

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 22 JANVIER 2018**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté



Engorgement des urgences

Aucune aide additionnelle pour les hôpitaux d'Antoine-Labelle

Les centres hospitaliers de Mont-Laurier et de Rivière-Rouge ne bénéficieront pas de la plus récente annonce du MSSS qui vise à désengorger les urgences en cette période où la grippe et la gastro-entérite courent (photo : Alexandre Dubé - Le Courant des Hautes-Laurentides).



ALEXANDRE DUBÉ
adube@lecourant.ca

Le 12 janvier dernier, le ministre de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a annoncé un investissement de 23,25 millions de dollars dans le but de désengorger les hôpitaux du Québec, aux prises avec une vague de grippe et de gastro-entérite. Mont-Laurier et de Rivière-Rouge ne recevront rien des quelque 1,4 millions de dollars qui permettront de créer 26 nouvelles places extrahospitalières pour désengorger les hôpitaux des Laurentides.

Les Hautes-Laurentides ne recevront aucune des 26 nouvelles places extrahospitalières résultant de cette annonce « Puisque le secteur d'Antoine-Labelle ne présente actuellement pas de besoin en nouvelles places », explique Myriam Sabourin, responsable des communications au Centre intégré de Santé et de Services sociaux (CISSS) des Laurentides.

Mme Sabourin fait valoir que « les situations de débordement des urgences ne sont pas régulières dans le secteur d'Antoine-Labelle ». Elle ajoute que « Depuis les derniers jours, [leur] taux d'occupation se situe autour de 80 % ».

Or, au moment d'écrire ces lignes (le 22 janvier au matin), les taux d'occupation des civières à l'urgence des deux centres hospitaliers de la

MRC d'Antoine-Labelle étaient de 100 %, les cinq civières d'urgence de chacun d'entre eux étant toutes occupées.

À pareil heure, le taux d'occupation moyen des urgences pour l'ensemble des Laurentides s'élevait à 124 %.

Il était de 144 % aux hôpitaux de Saint-Eustache (46 personnes pour 32 civières) et de Saint-Jérôme (56 personnes pour 69 civières), de 89 % à l'Hôpital Laurentien (16 personnes pour 18 civières) et de 63 % au Centre de santé et de services sociaux d'Argenteuil (5 personnes pour 8 civières).

26 NOUVELLES PLACES EN CHSLD

Myriam Sabourin explique que le problème du débordement des urgences réside dans le fait qu'on manque actuellement de lit d'hospitalisation pour y transférer les patients sur les civières d'urgence et, du même coup, pour voir accueillir de nouveaux patients sur les civières.

Les 26 nouvelles places extrahospitalières permettront donc de libérer des lits d'hospitalisation en transférant les patients qui ne requièrent plus d'attention médicale.

Comme l'achalandage se compose principalement d'âinés, le CISSS des Laurentides a choisi de créer 26 places en centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD). Bien qu'on ne soit pas encore en mesure de donner le détail de la répartition par établissement de ces nou-

velles places extrahospitalières, Mme Sabourin assure qu'« Elles sont actuellement en cours de développement et se concrétiseront graduellement au cours des prochaines semaines ».

On sait toutefois qu'aucune de ces places ne serviront à désengorger les centres hospitaliers de Mont-Laurier et Rivière-Rouge.

GRIPPE ET GASTRO : PAS BESOIN D'ALLER À L'URGENCE

Le CISSS des Laurentides tenait à rappeler le 12 janvier dernier par la voie d'un communiqué que « pour toute situation non urgente, il est préférable de consulter un médecin en clinique médicale plutôt que de se rendre aux urgences ».

« À moins de complications, la majorité des infections causées par la transmission des virus de la grippe et de la gastro-entérite peuvent être soignées en quelques jours à la maison sans avoir recours aux services d'urgence », expliquait le docteur Éric Goyer, directeur de la santé publique au CISSS des Laurentides.

Il invitait aussi les personnes présentant des symptômes de la grippe ou de la gastro-entérite à ne pas visiter leurs proches hospitalisés ou hébergés pour ne pas les contaminer.

Le CHSLD Sainte-Anne de Mont-Laurier a d'ailleurs suspendu les visites de ses résidents le 3 janvier 2018, suspension qui est toujours en vigueur à ce jour.

LA MINISTRE ST-PIERRE SE RÉJOUIT

Également par la voie d'un communiqué, la ministre responsable de la région des Laurentides, Christine St-Pierre, se réjouissait de l'annonce du MSSS : « Il s'agit d'une excellente nouvelle qui nous permettra de donner à la population, notamment aux aînés, un accès plus rapide à des services importants ».



À LA UNE

« Les régions aux commandes » en 2018 ?

Sylvain Pagé dénonce « une série de clichés préélectoraux »

SIMON DOMINÉ

domine@lecourant.ca

Le député de Labelle, Sylvain Pagé, a démolit point par point la « véritable révolution » annoncée le 12 janvier par les libéraux au profit des régions.

Émis par l'attaché de presse de Martin Coiteux – ministre montréalais en charge des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire – le communiqué de presse annonçant « la plus grande décentralisation des pouvoirs de l'histoire municipale du Québec » ne convainc pas l'élu péquiste.

Si le gouvernement Couillard promet que « Dans le nouveau Québec, les régions sont aux commandes », M. Pagé pense quant à lui qu'il ne s'agit que d'« une série de clichés préélectoraux » destinés à faire oublier aux Québécois la brutalité dont les libéraux ont fait preuve à l'égard des régions depuis 2014.

Avec sa « Stratégie gouvernementale pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires 2018-2022 », M. Coiteux vante « un véritable changement de culture ». Le député de Labelle considère plutôt que le gouvernement « au service des régions » qu'on promet aux Québécois, c'est « de la tarte aux pommes ».

« Moi je suis resté tellement sur mon appétit quand j'ai lu le communiqué, a déclaré l'élu provincial. J'ai dit: "bon ben là on est plus dans la promotion électorale que dans la réalisation régionale". »

On veut tellement réinventer la roue en ayant tout aboli qu'aujourd'hui on repart à zéro, mais avec bien peu de moyens à comparer avec ce qu'on avait déjà mis en place.

Sylvain Pagé, député de Labelle

Prenant l'exemple du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, le député a rappelé que depuis sa création en 2015 par le ministre Gaëtan Barrette, « Pour changer une poignée de porte ici, il faut appeler à Saint-Jérôme ». M. Pagé estime que « C'est totalement aberrant, ça n'a pas de bon sens » et que « Ça prend un minimum de pouvoir décisionnel local ».

CINQ PRIORITÉS DANS LES LAURENTIDES
Avec cette stratégie 2018-2022, le ministre Coiteux estime mettre sur pied « une véritable révolution » et explique qu'après la tournée de consultation qu'il a menée en 2017 à travers



Le député de Labelle, Sylvain Pagé, a ironisé sur « le nouveau Québec » promis par le ministre Martin Coiteux, dans lequel « les régions sont aux commandes », en rappelant combien ces dernières avaient souffert depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement Couillard. (Photo

Information du Nord – Archives)

le Québec, les élus municipaux de chaque région administrative ont formé des comités directeurs chargés d'établir eux-mêmes les priorités locales. M. Coiteux avertit qu'à compter de 2018, le gouvernement Couillard adaptera ses actions et ses programmes afin d'y répondre.

Dans les Laurentides, cinq priorités sont ainsi listées, sans que l'on ne prenne la peine de mentionner la composition du comité directeur qui les a établies : assurer la compétitivité économique des Laurentides (1); valoriser les éléments distinctifs des Laurentides afin d'en rehausser le pouvoir d'attractivité et la fierté de ses citoyens (2); offrir à chaque citoyen un continuum de services publics et communautaires équitables

(3); encourager l'occupation dynamique et la gestion équilibrée du territoire (4); optimiser les mobilités des individus et des marchandises (5).

« ON REPART À ZÉRO »

« Dans les fonds de développement régional, il y avait, avant 2014, pour 180 millions de dollars et ils ont coupé 40% des budgets, rétorque Sylvain Pagé. Alors aujourd'hui on nous annonce des petits fonds, mais quand on regarde au total on est largement déficitaire. »

Il rappelle qu'avant son abolition en 2015 par un gouvernement obnubilé par le déficit zéro, la Conférence régionale des élus (CRÉ) des Laurentides s'occupait déjà de faire du développement régional. ●

Investissements

Le gouvernement diminue l'attente dans les urgences

Dans le cadre du financement supplémentaire de 23,25 M\$ annoncé par le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, afin de désengorger les urgences, la ministre responsable de la région des Laurentides, Christine St-Pierre, se réjouit du fait que les établissements de la région bénéficieront de ces mesures.

Dans la région des Laurentides, ce sont environ 25 places extrahospitalières supplémentaires pour favoriser l'utilisation optimale des lits de courte durée qui seront développées. Ainsi, ce sont autant de lits de soins actifs qui se libèreront dans les centres hospitaliers.

« Il s'agit d'une excellente nouvelle qui nous permettra de donner à la population, notamment aux aînés, un accès plus rapide à des services importants. Je suis ravie que notre

gouvernement soit à l'écoute des besoins des régions, incluant la nôtre, et qu'il prenne des moyens concrets pour diminuer le temps d'attente dans les urgences, particulièrement en cette période hivernale propice à la propagation de virus », se réjouit la ministre St-Pierre, dans un communiqué envoyé aux médias.

« Nous vivons actuellement une période d'achalandage particulière en raison de la faible efficacité présumée du vaccin de la grippe, une situation que nous ne pouvons pas contrôler. C'est pour faire face à cette situation, tout en continuant à diminuer l'attente dans nos urgences, que nous procédons aujourd'hui à cette annonce. Il y aura des effets positifs notables sur l'attente, tout en améliorant la fluidité des soins et des services pour la population », déclare Gaétan Barrette, ministre de la Santé.

La population est aussi invitée à utiliser, en tout temps, le service gratuit Info-Santé 811 pour obtenir des conseils pour des conditions mineures et ainsi éviter de se déplacer dans les urgences. Il est également suggéré de se rendre dans les groupes de médecine de famille (GMF) pour consulter un professionnel de la santé. 7



La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, et ministre responsable de la région des Laurentides, Christine St-Pierre. (Photo Information du Nord – Archives)



L'information du Nord Sainte-Agathe

Mercredi 24 janvier 2018 - Vol. 35 - No. 14 - 14856 exemplaires

linformationdunordsainteagathe.ca



Bénévole depuis 10 ans
à l'hôpital de Sainte-Agathe

« LA SITUATION À L'URGENCE DEVRAIT ÊTRE AMÉLIORÉE »

-LUCE POULIN

PAGE 4 ET 5

À LA UNE

Longue attente à l'Urgence

Une bénévole avisée propose des solutions



RENÉ-PIERRE BEAUDRY
rpbeaudry@infodunord.ca

« Les choses se sont détériorées ces dernières années à l'Urgence de l'hôpital Laurentien. Les services ne sont plus ce qu'ils étaient, ça ne fonctionne pas comme avant », se désole Luce Poulin, une bénévole depuis bientôt dix ans (en octobre 2018) à l'accueil des visiteurs et à la salle d'urgence de l'établissement de Sainte-Agathe-des-Monts.

La bénévole insiste sur un point important: elle s'adresse au Journal en son nom personnel, pas en celui de ses collègues bénévoles. « Je suis une citoyenne qui trouve que la situation à l'Urgence de l'hôpital de Sainte-Agathe devrait être améliorée », dit-elle.

Une retraitée de la Commission scolaire des Laurentides, elle travaille au quart du vendredi après-midi, cherchant comme ses collègues à

porter conseils et réconfort aux patients du fond de la grande salle, devant le poste de l'infirmière du triage jusque dans l'aire d'arrivée des ambulances.

UN BÉBÉ CRIE À FENDRE L'ÂME

« La salle d'attente est régulièrement remplie le vendredi », note-t-elle. « Les gens nous arrivent de Sainte-Agathe et des environs, de Saint-Jérôme, Laval, Mont-Tremblant, bref des Laurentides en général, sans compter des villégiateurs, par exemple les skieurs, l'hiver. »

Cette grande affluence, estime-t-elle, affecte l'efficacité du travail d'un personnel dévoué, la qualité des services et surtout le temps d'attente des patients à l'Urgence.

Luce Poulin entend très souvent les mêmes plaintes des usagers: « Pourquoi c'est si long avant d'être évalué, puis appelé dans une salle de consultation? Pourquoi peut-il s'écouler deux heures avant qu'un patient enregistré sur la liste d'attente affichée sur le tableau électronique soit enfin appelé pour rencontrer un médecin? »

La bénévole cite en outre deux anecdotes probantes survenues une semaine plus tôt à l'Urgence: un enfant d'environ trois ans pleure et crie à fendre l'âme depuis des heures. Il a passé au triage, mais son cas n'est pas jugé urgent. Le bébé souffre d'une otite. « Ses pleurs et ses cris incessants constituent un irritant et un facteur additionnel de stress et de frustration pour, en premier lieu, la maman de l'enfant, ainsi que pour les autres patients dans la salle », raconte-t-elle. « Pourquoi ne traite-t-on pas en priorité les bébés malades? Ce n'est pas la responsabilité de l'infirmière (ou infirmier) au triage qui ne fait que respecter la procédure établie par les coordonnateurs et coordonnatrices des services d'Urgence. »

C'EST LE TEMPS D'AGIR

M^{me} Poulin continue: « Une dame d'une quarantaine d'années s'assoit devant le poste de triage, attendant d'être évaluée par l'infirmière qui est déjà débordée par l'arrivée de blessés et de malades en ambulance. Elle semble laissée à elle-même. La dame crache du sang. Je lui trouve des débarbouillettes. Presqu'au même moment arrive un monsieur poussé en fauteuil roulant par sa femme. Son teint est très pâle. Il est visiblement au plus mal. Je préviens l'infirmière au triage. Elle parle aux deux personnes dans la salle. Elle va les voir tout de suite (dans son bureau), expliquant qu'elle demanderait l'aide d'une autre infirmière. En vain, la personne demandée en renfort n'est jamais venue. La malade crachant du sang a été retournée dans la salle d'attente avec un code « 2 », tandis que le l'homme en détresse a été immédiatement transféré en salle de choc, là où on traite les cas très sérieux. »

M^{me} Poulin estime que le temps est venu de réagir et de modifier certaines pratiques qui sont probablement la racine du problème.

« Il faudrait que les coordonnateurs et coordonnatrices des services d'Urgence observent en personne et pendant plusieurs heures comment cela se passe réellement dans une salle d'attente à l'Urgence », enchaîne la bénévole. Luce Poulin croit qu'alors, certaines pratiques seraient possiblement modifiées, par exemple en accordant priorité aux enfants en bas âge.

Elle termine en mentionnant que l'ajout de membres du personnel infirmier au triage, à l'arrivée des ambulances et au « bloc » (d'où se fait l'appel des patients sur le point d'être examinés par un médecin) serait également une grosse partie de la solution à tous ces problèmes. ⑦



Luce Poulin est depuis bientôt dix ans préposée bénévole à l'accueil à l'Urgence de l'hôpital Laurentien, à Sainte-Agathe-des-Monts. (Photo Information du Nord - René-Pierre Beaudry)

L'information du Nord Sainte-Agathe, le 24 janvier 2018, p. 5

L'information du Nord Tremblant, le 24 janvier 2018 p. 28

À LA UNE

Attente prolongée à l'Urgence

La grippe et la gastro sont les premières responsables

RENÉ-PIERRE BEAUDRY

rpbeaudry@infodunord.ca

L'ajout de personnel infirmier au triage et à l'arrivée des ambulances ne viendra pas solutionner le problème actuel du débordement des urgences, nous a répondu Thaïs Dubé, agente d'information pivot à la Direction des ressources humaines, communications et affaires juridiques au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

La porte-parole répond en outre que l'achalandage actuel est particulièrement lié au nombre important de cas ayant des symptômes de grippe et de gastro-entérite, ce qui occasionne de nombreuses heures d'attente pour plusieurs patients.

«L'ensemble de nos lits d'hospitalisation sont actuellement utilisés par des usagers qui ont besoin d'obtenir des soins et d'être sous surveillance médicale. Cette occupation très soutenue de nos lits est plutôt le facteur à l'origine du débordement de nos salles d'urgence», de poursuivre M^{me} Dubé.

Par ailleurs, interrogée sur la pertinence de prioriser dans la liste d'attente à l'urgence les enfants en bas âge, la porte-parole rappelle que «tout comme c'est le cas à l'échelle nationale, l'ensemble des hôpitaux du CISSS des Laurentides mettent en pratique l'*Échelle canadienne de triage et de gravité pour les départements d'urgence*, un guide développé par les spécialistes en la matière, dont l'Association canadienne des médecins d'urgence et l'Affiliation nationale des infirmiers/infirmières d'urgence incorporée».

«Cette échelle de triage catégorise l'urgence de la consultation médicale selon les symptômes de l'individu et les risques encourus, qu'il soit un enfant ou un adulte», ajoute M^{me} Dubé. «Il est important de rappeler que l'évaluation au triage est un processus dynamique. C'est pourquoi l'infirmière qui y est attirée répète le triage des usagers de façon régulière et les informe de revenir la consulter si leur condition de santé se détériore, si leurs symptômes s'intensifient ou si la douleur augmente (tant pour les patients adultes que pour les enfants).»



L'ajout de personnel infirmier au triage et à l'arrivée des ambulances ne viendra pas solutionner le problème de débordement à l'urgence, répond une porte-parole du CISSS des Laurentides. (Photo Information du Nord – René-Pierre Beaudry)

À LA UNE

Le métier d'ambulancier

« Il faut être prêt à tout, chaque jour »

- **Benoit Rudolphe**



YVES ROULEAU
yrouleau@infodunord.ca

« L'ambulancier punch le matin et il n'a aucune idée de ce qui l'attend. Mais il faut qu'il soit prêt à tout, chaque jour. Souvent, la vie d'une personne va dépendre de son intervention », explique Benoit Rudolphe, superviseur régional des opérations ambulancières dans la région de Mont-Tremblant (zone 630).

Ce dernier fait partie de l'équipe de 34 ambulanciers qui couvrent le territoire de Mont-Tremblant et 10 autres municipalités environnantes, une équipe qui est à l'œuvre 365 jours par année, 24 heures par jour. La centrale est située à Saint-Faustin-Lac-Carré et le service ambulancier est assuré par Groupe Radisson.

C'est presque devenu un cliché, mais le recrutement des ambulanciers, comme pour de nombreux autres domaines, est difficile, particulièrement en région, souligne le directeur des opérations pour Le Groupe Radisson dans le secteur ouest, Martin Rousseau.

Néanmoins, Benoit Rudolphe apporte une nuance. La région de Mont-Tremblant exerce une attractivité certaine pour recruter du personnel, indique-t-il. Par conséquent, ce problème y est moins accentué. « Moi-même, je travaillais dans une autre région et j'ai voulu déménager dans la région de Mont-Tremblant pour la qualité de vie », mentionne-t-il.

« La rétention du personnel représente un plus grand défi que le recrutement », mentionne le chef d'équipe, Alexandre Béclair.

UNE ÉQUIPE JEUNE

L'équipe de la zone 630 est jeune avec une moyenne d'âge de 35 ans et 10 ou 15 ans d'expérience. Certains ambulanciers acceptent un premier emploi en région. Toutefois, lorsque l'occasion se présente, ils retournent dans leur région d'origine ou d'autres grands centres urbains.

La rupture de service faute de personnel serait le pire des scénarios pour un service ambulancier. C'est une situation qui ne s'est jamais produite dans le secteur de Mont-Tremblant, précise Benoit Rudolphe.

« On a un bon bassin d'employés pour prévenir cette situation », mentionne-t-il.

Selon le chef d'équipe Alexandre Béclair, le travail en région revêt des traits particuliers intéressants.

« Le transport ambulancier est plus long dans notre région qu'à Montréal. Lorsque je prends en



Benoit Rudolphe est le superviseur régional des opérations ambulancières avec le Groupe Radisson. (Photo L'Information du Nord - Yves Rouleau)

charge un patient à Amherst, je suis avec lui pendant une heure. Si son état s'améliore pendant le transport, on peut même causer et faire connaissance. C'est plus humain », mentionne-t-il.

Pour Benoit Rudolphe, le métier d'ambulancier c'est bien sûr être dans le feu de l'action comme lors de la prise en charge d'accidentés de la route. Toutefois, il y a des épisodes beaucoup moins

spectaculaires, mais qui procurent beaucoup de satisfaction. « À Noël, nous avons pu réanimer un patient qui était en arrêt cardio-respiratoire. L'homme de 58 ans a pu passer le Jour de l'an avec sa famille grâce à notre intervention », souligne-t-il.

« On ne sauve pas toujours des vies. Mais on soulage un très grand nombre de personnes tous les jours », conclut Benoit Rudolphe. 

À LA UNE

Ce qui est intéressant de savoir au sujet des services ambulanciers



De l'arrière vers l'avant, le directeur des opérations du secteur Ouest pour Groupe Radisson Martin Rousseau, le superviseur régional des opérations Benoît Rudolphe et le chef d'équipe Alexandre Bélaïr. (Photo L'information du Nord - Yves Rouleau)

YVES ROULEAU

yrouleau@infodunord.ca

Voici quelques faits importants au sujet du service ambulancier dans la région de Mont-Tremblant.

Mont-Tremblant et 10 autres municipalités de la région font partie de la zone 630 dans un quadrilatère s'étendant de l'ouest de Labelle à l'est de Sainte-Agathe et du sud de Harrington au nord du parc du Mont Tremblant.

-Le service compte 34 techniciens ambulanciers paramédicaux, dont la moitié à temps plein. La notion d'ambulanciers paramédicaux s'est installée graduellement au fil des ans. Il signifie que les ambulanciers assurent un champ de pratique beaucoup plus large qu'auparavant.

-Les appels sont d'abord reçus à la centrale 911 de Mont-Tremblant, puis, lorsqu'un transport ambulancier est nécessaire, l'appel est transféré à la centrale Laurentides-Lanaudière qui établit l'ordre des priorités.

-Tous les véhicules ambulanciers de la grande région sont géolocalisés en temps réel. Une équipe est pointée pour répondre à l'appel ciblé. L'analyse et l'affectation sont effectuées en quelques secondes.

-Les trois véhicules ambulanciers de Mont-Tremblant sont positionnés respectivement au coin 117 et montée Ryan, à l'intersection des rues Principale et de la Pisciculture à Saint-Faustin et à la Station Mont-Tremblant. Lorsqu'une ambulance se déplace pour un

transport, le positionnement des autres ambulances change pour assurer une couverture optimale dans le nouveau contexte.

-Le positionnement est le fruit d'une analyse de données pour favoriser un déploiement dynamique. Rien n'est établi au hasard.

-Les plans d'opération autant que les plans de déploiement sont soumis au Centre de santé et de services sociaux des Laurentides. Celui-ci a le

dernier mot. Il peut approuver les plans tels quels ou demander des modifications.

-Pour devenir technicien ambulancier paramédical, il faut détenir un diplôme d'études collégiales assorti de 300 heures de stage, tout ça avant les examens finals pratiques et théoriques. Une fois dûment diplômé et embauché, l'ambulancier doit suivre 32 heures de formation continue annuellement pour se mettre à jour et se perfectionner. 

Le Courant, 24 janvier 2018, p. 9

L'information du Nord Ste-Agathe, 24 janvier 2018, p. 25

L'information du Nord Tremblant, 24 janvier 2018, p. 28

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 24 janvier 2018, p. 8

Le Nord, 24 janvier 2018, p. 4

La Voix des Mille-Iles, 24 janvier 2018, p. 3

Accès, 24 janvier 2018, p.8



JOURNÉE RECRUTEMENT

SAMEDI 3 FÉVRIER de 9h à 14h
500 boul. des Laurentides, Saint-Jérôme
porte P4 des Galeries des Laurentides

Le plus grand employeur des Laurentides
santelaurentides.gouv.qc.ca

LE **CISSS** DES LAURENTIDES
complice de votre carrière

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec

35149

FONDATION MÉDICALE DES LAURENTIDES ET DES PAYS-D'EN-HAUT

Multiplier les encans sur les réseaux locaux

ACCÈS – En effet, la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut lance une nouvelle initiative pour amasser des fonds et investir encore plus dans l'achat d'équipements pour la santé.



Steven Roberts, propriétaire du Centre Hi-Fi Select de Sainte-Agathe-des-Monts, avec Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut.

En effet, à compter de la fin mars ou du début avril, plusieurs items seront mis à l'encan sur les réseaux sociaux et sur le site web de la Fondation. Les internautes pourront miser autant de fois qu'ils le voudront. Les gagnants seront dévoilés lors du prochain tournoi de golf 2018.

NOUVELLE SOURCE DE REVENUS

« C'est une façon pour nous de diversifier nos sources de revenus et d'impliquer le plus de gens possible dans cet encan silencieux que nous tenons, chaque année, lors du tournoi de golf », précise le directeur général de la Fondation médicale, Daniel Desjardins.

La Fondation médicale s'est inspirée, il faut le préciser, du récent succès de son encan sur Facebook. Grâce à la générosité de Pierre Plouffe du centre nautique du même nom à Mont-Tremblant, qui a donné deux paires de billets pour les spectacles de Shakira et Shania Twain, au Centre Bell, les deux paires ont été achetées par le propriétaire du Centre Hi-Fi Select de Sainte-Agathe-des-Monts, Steven Roberts, au prix de 475\$.

Le Nord, site Internet

Le CISSS des Laurentides encourage les jeunes à cesser de fumer!

<https://www.journallenord.com/actualites/2018/1/20/le-cisss-des-laurentides-encourage-les-jeunes-a-cesser-de-fumer-.html>

URGENCE DES CENTRES HOSPITALIERS

EN CAS DE NÉCESSITÉ SEULEMENT

En cette période où la grippe et la gastro-entérite circulent abondamment, le Centre de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides souhaite rappeler à la population que, pour toute situation non urgente, il est préférable de consulter un médecin en clinique médicale plutôt que de se rendre aux urgences.

À MOINS DE COMPLICATIONS

En effet, on observe depuis quelques semaines une augmentation des visites dans l'ensemble des urgences de la région, ce qui engendre de nombreuses heures d'attente pour plusieurs patients.

«À moins de complications, la majorité des infections causées par la transmission des virus de la grippe et de la gastro-entérite peuvent être soignées en quelques

jours à la maison sans avoir recours aux services d'urgence», indique Dr Éric Goyer, directeur de santé publique au CISSS des Laurentides.

Afin de les éclairer sur les services requis selon leur condition ou encore pour trouver une clinique médicale, les personnes malades peuvent consulter le site Internet [www.santelaurentides.qc.ca]. Il est aussi possible de joindre la ligne

Info-Santé en composant le 8-1-1.

Dr Goyer demande aussi aux personnes qui ont des symptômes de la grippe (écoulement nasal, mal de gorge, toux, fièvre, difficultés respiratoires) ou de la gastro-entérite (nausées, vomissements, crampes abdominales, diarrhée) de ne pas visiter leurs proches hospitalisés ou hébergés afin d'éviter de les contaminer.

▼ «SI J'ARRÊTE, J'Y GAGNE QUOI?»

LE CISSS DES LAURENTIDES ENCOURAGE LES JEUNES À CESSER DE FUMER!

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides veut encourager les jeunes à cesser de fumer, en remettant deux prix d'une valeur de 500 \$ chacun, parmi les jeunes de 14 à 24 ans, de la région des Laurentides, qui auront relevé le défi «*Si j'arrête, j'y gagne quoi?*», dans le cadre de la campagne québécoise annuelle «*Défi J'ar-*

rête, j'y gagne!».

Cette année, la campagne se tiendra du 5 février au 18 mars 2018. Il est possible de s'inscrire gratuitement au *Défi J'arrête, j'y gagne!* ou au volet jeunesse *Si j'arrête, j'y gagne quoi?*, et ce, avant le 5 février, via les sites [www.defitabac.qc.ca] et [www.jygagne-quoi.ca].

La grande majorité, soit près de 80 % des jeunes de la région des Laurentides, est non-fumeur. Toutefois, une enquête sur la santé des jeunes du secondaire, menée par l'Institut de la statistique du Québec, mentionne qu'une plus grande proportion d'élèves du secondaire de la région fument et ont fumé leur première cigarette avant l'âge de 13 ans, et ce, en comparaison au reste de la province.

À cet effet, le Dr Éric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides, encourage toutes les personnes qui veulent cesser de fumer à relever le *Défi* et particulièrement les jeunes de 14 à 24 ans. «*Il s'agit d'un défi collectif, vous pouvez profiter de la force du groupe. Vous ne perdez rien à essayer, et vous avez tout à gagner*», précise-t-il.

Ce dernier invite également toute personne désirant arrêter de fumer à prendre un rendez-vous dans l'un des centres d'abandon du tabac, de la région, pour augmenter ses chances de réussir. Pour obtenir de l'information, composez le 1 844 440-AIDE (2433).

LES BÉNÉVOLES REMETTENT 10 000 \$ À LA FONDATION!

Une belle tradition qui dure depuis 26 ans! En décembre dernier, l'Association des bénévoles de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme procédait à la remise du chèque de 10 000 \$ à la Fondation, un cadeau parfait pour marquer le début de la nouvelle année! Rappelons que les bénévoles occupent différents postes clés à l'accueil et l'accompagnement des usagers, certains d'entre eux assurent l'appui administratif et il y a toute une équipe qui gère la boutique Passe-Partout. Une partie des profits générés par cette dernière constitue le montant du don que l'Association remet annuellement à la Fondation. Depuis 26 ans, c'est 240 000 \$ qui ont été remis par les bénévoles pour la santé des gens d'ici.



S'ÉVADER AU PROFIT DE LA SANTÉ MENTALE

Le jeu d'évasion *Évade-Toi* a ouvert ses portes récemment à Saint-Jérôme. J'adore cet endroit! Ce concept de jeu a été développé il y a quelques années et fait de plus en plus d'adeptes autour du monde. Comprenant l'importance de donner localement, les gestionnaires et créateurs du jeu ont pris la décision de remettre un don dédié au Département de la santé mentale de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme chaque fois qu'une équipe réussit le défi. Depuis la récente ouverture,

l'équipe de Noémie Deschênes et Didier Michaud (sortie en 58 minutes) fait partie des quelques équipes qui ont réussi l'exploit en étant prisonnières du scénario culte Vaudou! Grâce à cet exploit et la participation de l'équipe de créateurs, ce sont 500 \$ qui ont été remis à la Fondation. Sur la photo: Noémie Deschênes et Didier Michaud, Évade-toi, Claude-Elaine Langevin de la Fondation, Stéphane Charland, Évade-toi, et Benoit Arsenault, de Simplici T Marketing.



▼ HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME

UNE NOUVELLE TECHNOLOGIE S'INSTALLE

L'équipement qui fait des miracles pour les patients souffrant d'épanchements pleuraux a trouvé domicile dans les cliniques externes de pneumologie, au bureau de Dre Andrée-Anne Gagnon-Audet.

«Depuis l'acquisition de notre appareil d'échographie grâce à la Fondation, nous avons installé environ 70 cathéters pleuraux tunnelisés», raconte Dre Gagnon-Audet. L'épanchement pleural, c'est l'accumulation de liquide entre le poumon et la cage thoracique. Plusieurs litres de liquide peuvent s'y retrouver, ce qui rend les patients très essoufflés. En général, cette condition touche des patients atteints d'un cancer et dont la santé est précaire, parfois même avec une espérance de vie de quelques semaines seulement.

SEULEMENT UNE HEURE

Aujourd'hui, Dre Gagnon-Audet, jeune diplômée de l'Université de Sherbrooke, maîtrise cette nouvelle technologie avec réjouissance.

L'implantation du cathéter se fait directement à la clinique ambulatoire et ne prend qu'une heure. Le patient peut retourner à la

maison le jour même.

Avant de recevoir ce don de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, les procédures étaient plus laborieuses. Les usagers devaient subir une intervention complexe nécessitant plusieurs jours d'hospitalisation.

«Ce cathéter, je le considère comme un petit robinet pour évacuer le liquide qui s'accumule de manière récurrente. Lorsqu'il faut vider le liquide, on le branche sur une bouteille sous vide et on évacue le tout. Avec l'aide du CLSC ou même de la famille du patient, le cathéter peut être vidé à la maison dans une procédure qui prend quelques minutes», explique Dre Gagnon-Audet.

Une fois le drainage complété, on replie le cathéter, on met un pansement et on est capable de vaquer à nos activités de la vie quotidienne. *«Un de nos patients a porté son cathéter pendant 16 mois. Cela lui a permis de passer l'été au camping et de jouer aux quilles sans être incommodé par le souffle court... C'est vraiment super comme technologie, ça améliore la qualité de vie et le confort de nos patients.»*



▼ POUR FAIRE PLACE
AU PAVILLON EN
SANTÉ MENTALE

UN STATIONNEMENT DISPARAÎT...



Photo Mychel Lapointe

Les travaux en cours en vue de l'établissement du pavillon en santé mentale ont forcé la fermeture d'une bonne portion du stationnement à l'angle des rues De Montigny et St-Marc.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Les usagers de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme ont perdu des places de stationnement à l'angle des rues De Montigny et St-Marc avec le début de la construction du pavillon de santé mentale.

Au Centre intégré de santé et des services sociaux (CISSS) des Laurentides, on avance que les places perdues sont en

quelque sorte récupérées ailleurs aux alentours du centre hospitalier, mais, pour plusieurs usagers et employés, la localisation des nouvelles places de stationnement occasionne des déplacements plus longs.

QUELQUE 237 PLACES

Avant que ne débutent les travaux du pavillon de santé mentale, le stationnement P3 (puisque c'est de celui-là dont il est question) offrait 237 places pour les usagers qui fréquentaient notamment l'hôpital régional, mais aussi le centre de

prélèvements de l'autre côté de la rue St-Marc.

URGENCE SURCHARGÉE

Avec le transfert, il y a un certain temps, du centre de prélèvements sur le site des Galeries des Laurentides, il était moins compliqué de stationner au P3.

Dorénavant, les usagers sont invités à aller se stationner aux abords de la rue Durand, où se trouvent notamment le P1 (face à la Polyclinique de Saint-Jérôme) et le P8 auquel, nous dit-on, on ajoutera des places de stationnement au 30 avril

prochain.

La situation arrive au moment où l'urgence de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme déborde (un taux d'occupation des civières à 138 % lundi matin, 22 janvier) et où les délais d'attente en temps normal sont souvent invraisemblables.

OUVERTURE 2020

À noter que le nouveau pavillon en santé mentale (attendu depuis de nombreuses années) devrait ouvrir ses portes en 2020.

790384_09994_20

Marc Bourcier,
Député de
Saint-Jérôme
Parti québécois
sera, pour
l'occasion,
l'entraîneur-
chef de
l'équipe
des **Panthers**
de
Saint-Jérôme
qui participera
à cet
événement!

**SAMEDI
3 FÉVRIER**

HOCKEY
ET ANIMATION POUR LA FAMILLE

POLYVALENTE ST-JÉRÔME

HIVERANOTRESANTE.COM

Nord-Sud Desjardins

Fondation de
**l'Hôpital régional
de Saint-Jérôme**

PANTHERES

TopoLocal, site Internet

Visites suspendues à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

<https://topolocal.ca/2018/01/19/visites-suspendues-a-lhopital-regional-de-saint-gerome/>

UN CHÈQUE DE 7 110 \$ À LA FHSE DE PLACE ROSEMÈRE



Grâce à la participation active de la clientèle aux activités réalisées au cours de l'année 2016 à Place Rosemère, telles que le petit train sur la promenade et le comptoir d'emballages-cadeaux, la direction du centre commercial a procédé tout dernièrement à la remise d'un chèque de 7 110 \$ à la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Cette somme a permis de contribuer à l'acquisition d'équipements pour le nouveau Centre de cancérologie Alain-Germain. La directrice générale de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, Diane D. Lavallée, s'est dite enchantée du partenariat et de l'appui inconditionnel de toute l'équipe de Place Rosemère à la Fondation, et ce, depuis plus de 23 ans. Mme Lavallée pose ici avec Isabelle Lamarche, directrice du marketing de la Place Rosemère, à l'occasion de la remise de ce chèque.

Achalandage important dans les urgences des Laurentides



En cette période où la grippe et la gastro-entérite circulent abondamment, le Centre de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides souhaite rappeler à la population que, pour toute situation non urgente, il est préférable de consulter un médecin en clinique médicale plutôt que de se rendre aux urgences.

En effet, on observe depuis quelques semaines une augmentation des visites dans l'ensemble des urgences de la région, ce qui engendre de nombreuses heures d'attente pour plusieurs patients. « À moins de complications, la majorité des infections causées par la transmission des virus de la grippe et de la gastro-entérite peuvent être soignées en quelques jours à la maison sans avoir recours aux services d'urgence », indique Dr Éric Goyer, directeur de santé publique au CISSS des Laurentides.

Afin de les éclairer sur les services requis selon leur condition ou encore pour trouver une clinique médicale, les personnes malades peuvent consulter le site Internet www.santelaurentides.qc.ca. Il est aussi possible de joindre la ligne Info-Santé en composant le 8-1-1. Dr Goyer demande aussi aux personnes qui ont des symptômes de la grippe (écoulement nasal, mal de gorge, toux, fièvre, difficultés respiratoires) ou de la gastro-entérite (nausées, vomissements, crampes abdominales, diarrhée) de ne pas

▼ SES PARENTS RÉSIDENT À LAVAL-OUEST

CLÉMENTINE, PREMIER BÉBÉ DE L'ANNÉE 2018 À L'HÔPITAL DE SAINT-EUSTACHE



Selon les chiffres fournis par le CISSS des Laurentides, 1 488 naissances ont été enregistrées à l'Hôpital de Saint-Eustache en 2017.

BENOÎT BILODEAU
@groupejcl.cabenoitb

C'est une petite fille, laquelle aura pour prénom Clémentine, qui est devenue le tout premier bébé de l'année 2018 à naître à l'unité de naissance de l'Hôpital de Saint-Eustache. Fille de Kéliane Crespin et d'Éric Roy, résidants du secteur de Laval-Ouest, à Laval, celle-ci pesait 6,3 lb et mesurait 48,5 cm à sa naissance.

Toutefois, ce n'est pas le 1er janvier que devait pointer son bout du nez la petite Clémentine puisque l'accouchement de la maman était prévu pour le 20 janvier. C'est plutôt à 18 h 24, le jour de l'An, que la nouveau-née a poussé ses tout premiers cris, après 28 heures de travail de la mère, âgée de 22 ans.

«*Tout va pour le mieux et la maman se porte également bien*», a brièvement commenté M. Roy, 28 ans, superviseur dans une compagnie de distribution d'équipements de cuisine industrielle, quelques jours après l'heureux événement.

Il s'agit d'un premier enfant pour le couple qui réside dans le secteur de Laval-Ouest depuis quatre ans maintenant. Même si l'accouchement a été pour le moins long, le couple dit envisager d'avoir d'autres enfants.

PRÈS DE 1 500 NAISSANCES À L'HÔPITAL DE SAINT-EUSTACHE

La petite Clémentine ne sera pas la première à voir le jour au cours des prochains

mois à l'unité de naissance de l'Hôpital de Saint-Eustache. En effet, l'an dernier, en 2017, 1 488 naissances ont été enregistrées à l'établissement eustachois, selon les chiffres fournis par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

Pour l'ensemble de la région laurentienne, ce sont approximativement, puisque certains chiffres restent à être confirmés, 4 414 bébés qui ont vu le jour dans les hôpitaux du CISSS des Laurentides, ainsi qu'à la Maison de naissance, durant l'année 2017.

Outre l'Hôpital de Saint-Eustache, avec ses 1 488 naissances, l'Hôpital de Saint-Jérôme en revendique 1 753; l'Hôpital Laurentien, à Sainte-Agathe-des-Monts, 595; l'Hôpital de Mont-Laurier, 308; et la Maison de naissance du Boisé, à Blainville, qui fait partie intégrante du CISSS des Laurentides, 270.

À travers le Québec, le premier bébé de 2018, une fille également, est né à exactement minuit et deux secondes à l'Hôpital St. Mary, dans l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal.

Selon les prévisions de l'UNICEF et du World Data Lab, 385 793 bébés sont nés dans le monde durant cette journée du 1er janvier, dont près de 1 000 au Canada.

Enfin, précisons que le couple Kéliane Crespin et Éric Roy a finalement préféré vivre ce moment heureux dans l'intimité, sans la présence d'un photographe, comme cela leur avait été proposé par nos hebdomadaires.

▼ DÉBOURDEMENT
DANS LES URGENCES

LES DÉPUTÉS DE LA CAQ PRESSENT LE MINISTRE BARRETTE À AGIR



Photo Yves Déry — R
À l'Hôpital de Saint-Eustache, le taux d'occupation sur civières s'élevait à 178 %, en date du mardi 9 janvier.

Les députés de la Coalition Avenir Québec (CAQ) des Laurentides, Benoit Charette, Mario Laframboise et Sylvie D'Amours, exhortent le ministre de la Santé du Québec, Gaëtan Barrette, à passer à l'action et désengorger le réseau de la santé, alors que les urgences des hôpitaux de la région sont pleines à craquer depuis le début de la période des Fêtes.

Mardi matin (le 9 janvier), la grande majorité des hôpitaux affichait encore des taux d'occupation sur civières supérieurs à 100 %. C'est notamment le cas de l'Hôpital de Saint-Jérôme (192 %), l'Hôpital de Saint-Eustache (178 %) et l'Hôpital Laurentien (172 %).

«M. Barrette doit régler au plus vite le problème de planification au ministère de la Santé», ont exigé, par voie de communiqué de presse, M. Charette, M. Laframboise et Mme D'Amours, faisant

valoir que «la situation dans les urgences des Laurentides n'est plus tolérable» et que, depuis plusieurs semaines, «les familles de la région sont prises en otage par le système de santé».

Les trois députés caquistes soutiennent que des solutions existent pour mettre fin aux débordements récurrents dans les urgences du Québec, comme une meilleure planification des vacances des médecins lors de la période des Fêtes; une révision du mode de rémunération des médecins; la délégation d'actes aux infirmières; et l'augmentation des heures d'ouverture des groupes de médecine de famille (GMF).

DÉCLARATIONS DES DÉPUTÉS

«Les familles québécoises des Laurentides méritent un gouvernement qui place les patients au cœur de ses priorités. Avec les

libéraux, ce n'est jamais le cas», de déplorer le député Benoit Charette et porter parole de la CAQ pour la région des Laurentides.

«En 2003, les libéraux ont promis de mettre fin une fois pour toutes à l'attente dans les urgences. Quinze ans plus tard, c'est un échec lamentable. Les Québécois s'en souviendront en octobre prochain», de lancer, pour sa part, Mario Laframboise, député de Blainville.

«Le gouvernement libéral observe depuis des semaines la situation dans nos urgences, mais il ne fait rien. Qu'attend Gaëtan Barrette pour agir?» de demander, de son côté, Sylvie D'Amours, députée de Mirabel.

Enfin, les trois députés caquistes de la région des Laurentides invitent le ministre Gaëtan Barrette à se rendre dans les urgences de la région pour constater lui-même «l'ampleur de la situation».

À L'ÂGE DE 89 ANS
DÉCÈS
DE L'HOMME
D'AFFAIRES
**JEAN-GUY
MATHERS**



Photo Benoît Bilodeau
L'homme d'affaires Jean-Guy Mathers, photographié ici en 2015, lors de la réouverture du Centre sportif de Saint-Eustache, après y avoir procédé à des travaux de rénovation de l'ordre de plus de 10 M\$.

BENOÎT BILODEAU
benoitb@groupejcl.ca

La famille Mathers a confirmé, la semaine dernière, le décès de l'homme d'affaires Jean-Guy Mathers, président-fondateur du Groupe Mathers, le mercredi 17 janvier, à 9 h, à l'âge de 89 ans.

Selon les désirs mêmes de M. Mathers, aucun détail ne sera cependant divulgué quant à la tenue de la date de ses funérailles, ni l'endroit où elles seront célébrées. Celles-ci se dérouleront dans la plus stricte intimité, toujours selon les souhaits exprimés par l'homme d'affaires.

«Il veut tout simplement que les gens se rappellent de lui comment il était lorsqu'il les accueillait, tous les jours, au Centre sportif Saint-Eustache», a accepté de commenter très brièvement sa fille Brigitte Mathers, au nom des membres de sa famille.

**UNE FIGURE ÉCONOMIQUE
INCONTOURNABLE**

Figure incontournable de l'économie

locale et régionale, Jean-Guy Mathers, né dans le quartier Villeray, à Montréal, le 4 septembre 1928, a, en effet, imprégné son empreinte sur le territoire eustachois. Il y a réalisé, sur une période de plus de 70 ans, de nombreux projets: carrière, ciné-parc, marché aux puces, centre sportif, restaurants, salles de cinéma et, tout dernièrement, spa.

Plus précisément, l'élection du gouvernement libéral de Jean Lesage, en 1960, va représenter un véritable tournant dans la vie de M. Mathers, lui qui était déjà en affaires dans la région depuis l'âge de 16 ans, dans le domaine résidentiel.

En effet, la construction de l'autoroute 640 va débiter à cette époque, et c'est M. Mathers qui va fournir en pierres, à partir de 1961, l'entrepreneur retenu. M. Mathers était alors propriétaire d'un terrain qu'il devait éventuellement transformer en carrière.

Le reste appartient à l'histoire. M. Mathers a ouvert successivement, les années suivantes, le Ciné-Parc Saint-Eustache en 1970, le Marché aux puces en 1972, le Centre sportif Saint-Eustache en

1980, le Cinéma Saint-Eustache en 1997 et, tout dernièrement, le Spa Ciel Nordique en 2013.

Celui-ci avait encore plein de projets en tête, dont celui de construire une résidence pour personnes âgées qu'il voulait appeler la Résidence Juliette-Mathers, en mémoire de sa femme décédée le 17 décembre 2014.

UN HOMME GÉNÉREUX

M. Mathers savait aussi se montrer généreux, à preuve, les centaines de milliers de dollars qu'il a versés à différentes causes qui lui tenaient à cœur.

Parmi celles-ci, mentionnons la Fondation Hôpital Saint-Eustache, à laquelle sa famille a contribué un montant 1,3 M\$ sur une période de quatre ans; la paroisse Saint-Eustache, qui a reçu des dons totalisant, sur une période de plusieurs années, 350 000 \$ pour divers travaux de réfection; et la Fondation église historique de Saint-Eustache.

Aussi, depuis 1990, la famille Mathers se faisait un grand plaisir de remettre chaque année, durant la période des Fêtes, 500 bons d'achat d'une valeur de 50 \$,

applicables au Marché aux puces de Saint-Eustache, à des organismes communautaires de Saint-Eustache et Deux-Montagnes. Ceux-ci les redistribuaient par après à des personnes et familles démunies. En tout, c'est l'équivalent de 770 000 \$ qui ont ainsi été remis au fil des années, dont tout récemment au mois de décembre dernier.

LIRE LES TÉMOIGNAGES ET
MOTS DE CONDOLÉANCES
EN PAGE 4 DE CETTE ÉDITION

DÉCÈS DE JEAN-GUY MATHERS:
TÉMOIGNAGES ET MOTS DE CONDOLÉANCES

**DIANE D. LAVALLÉE,
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE
LA FONDATION HÔPITAL
SAINT-EUSTACHE**

«Nous rendons hommage à un très grand donateur de la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Toutes nos pensées sont tournées pour apporter à la famille Mathers un peu de réconfort dans cette épreuve. Sachez que dans le deuil, vous n'êtes pas seuls puisque vous pourrez toujours compter sur notre appui. Veuillez accepter nos plus sincères condoléances. Au revoir, Jean-Guy Mathers.»

Grippe : reprise partielle des visites à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/72962/grippe-reprise-partielle-des-visites-a-lhopital-regional-de-saint-jerome>

Myriam Briand, première femme directrice de la protection de la jeunesse des Laurentides

<http://www.cime.fm/nouvelles/politique/72900/myriam-briand-premiere-femme-directrice-de-la-protection-de-la-jeunesse-des-laurentides>

Suspension des visites aux patients de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/72463/suspension-des-visites-aux-patients-de-lhopital-regional-de-saint-jerome>

Une entente pour mieux répondre aux aînés victimes de maltraitance

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/71750/une-entente-pour-mieux-repondre-aux-aines-victimes-de-maltraitance>

La cure : voyage au cœur du courage à St-André-d'Argenteuil

<http://www.cime.fm/nouvelles/showbiz/72041/la-cure-voyage-au-cur-du-courage-a-st-andre-dargenteuil>

CFLO, site Internet

Reprise partielle des visites aux résidents du Centre d'hébergement Sainte-Anne de Mont-Laurier

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cisss - cisss 34.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cisss_-_cisss_34.mp3)

David Cyr est le nouveau directeur général de la FCHML

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/fchml - fchml 14.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/fchml_-_fchml_14.mp3)

La Randonnée des pros 2018 remettra plus de 22 000 \$ à la fondation de l'hôpital de Mont-Laurier

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/randonnee -
_randonnee 2.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/randonnee_-_randonnee_2.mp3)

TVC Argenteuil, site Internet

Reportage : 3e tirage de la Fondation de l'Hôpital d'Argenteuil

<http://www.tvcargenteuil.com/emission/la-zone-de-linformation/#episodes-1>

Reportage : Premier bébé 2018 de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

<http://www.tvcargenteuil.com/emission/la-zone-de-linformation/#episodes2-9>

Nous.TV, site Internet

Évitez les urgences en cas de grippe ou de gastro-entérite

<https://nous.tv/fr/node/51436>

Unité d'hospitalisation brève inaugurée à Sainte-Agathe

<https://nous.tv/fr/node/49691>